

Introduction générale

Penser l'histoire du XX^e siècle

C'est à partir de la Révolution française, celle-ci marquant la fin de l'« ancien régime », que l'on commence à penser le déroulement de l'Histoire en termes de siècles. Le XIX^e siècle qui s'ouvre alors est marqué par l'optimisme historique et la foi dans le progrès. A travers l'un de ses personnages romanesques, Victor Hugo résume l'esprit du temps : « *Citoyens, le XIX^e siècle est grand mais le XX^e sera heureux. Alors plus rien de semblable à la vieille histoire, on n'aura plus à craindre comme aujourd'hui une conquête, une invasion, une rivalité de nations à main armée, une interruption de civilisation dépendant d'un mariage de rois, et l'échafaud et le glaive, et les batailles et tous les brigandages du hasard dans la forêt des événements. On pourrait presque dire : il n'y aura plus d'événements. On sera heureux* » (*Les misérables*, 1862). La prophétie de Victor Hugo, on le sait, aura été démentie par les faits historiques. Les débuts du XX^e siècle sont marqués par de fortes rivalités de puissance entre les nations, en Europe et dans le monde. S'ensuit la Grande Guerre, un conflit total d'une envergure et d'une intensité sans précédent, l'avènement de systèmes totalitaires et les « guerres en chaîne » (Raymond Aron, 1951). En définitive, le XX^e siècle aura été celui de la radicalité et des extrêmes (voir Éric Hobsbawm, *L'âge des extrêmes- Histoire du court XX^e siècle*, 1994). A l'instar de Jean Baechler, on peut y voir aussi une « grande parenthèse », un tragique enchaînement d'« accidents », l'Histoire devant ensuite reprendre son cours (voir Jean Baechler, *La grande parenthèse (1914-1991) : essai sur un accident de l'histoire*, Calmann-Lévy, 1994).

I. Le XIX^e siècle ou le « siècle de l'Histoire »

A) Les débuts de l'historicisme

- La Révolution française et la notion de « siècle » (au sens contemporain du terme)
- Le XIX^e siècle et le sentiment de vivre dans l'Histoire (plutôt que dans la Nature ou le Cosmos)
- Optimisme historique et scientisme marquent l'esprit général du siècle

B) Un rapide portrait du XIX^e siècle

- Progrès scientifiques et techniques
- La mondialisation et l'idée de paix par le commerce (Montesquieu, 1689-1755 ; Benjamin Constant, 1767-1830)
- Progressistes et conservateurs se réclament de l'Histoire

C) Optimisme et progressisme à la Belle Époque

- La « première mondialisation » (Suzanne Berger) : une mondialisation renforcée
- Les expositions universelles et la mise en scène du progrès

- Une sorte de foi dans le progrès (voir le témoignage de Stefan Zweig dans *Le monde d'hier – Souvenirs d'un Européen*, publié en 1942)

II. D'un siècle à l'autre : la Première Guerre mondiale comme ligne de partage

- A) Une guerre de masse, démocratique et industrielle
- La Grande Guerre dément la prophétie de Victor Hugo
 - En toile de fond, les rivalités des Etats-nations en Europe
 - La technique donne son visage à la guerre (« guerre de matériel » et « guerre totale »)
- B) La déroute philosophique du XIX^e siècle
- La fin de l'opposition entre le travail et la guerre (à rebours des thèses de Benjamin Constant, Saint-Simon et Auguste Comte)
 - L'identité du travail et du combat (voir Ernst Jünger, *Orages d'acier*, 1920 ; *Le Travailleur*, 1932)
 - Le « mariage » entre civilisation et ensauvagement
- C) La Première Guerre mondiale, matrice des idéologies totalitaires du XX^e siècle
- Bolchévisme et communisme
 - Le fascisme
 - Le national-socialisme

III. 1914-1991 : une « grande parenthèse » (les thèses de Jean Baechler)

- A) Totalitarisme et idéocratie : une rupture dans l'histoire du monde
- Régime démocratique et régime autoritaire : définitions
 - Idéologies et « idéocraties » (Waldemar Gurian) : définitions
 - Caractéristiques et spécificité des régimes totalitaires et idéocratiques
- B) Aux origines du totalitarisme et de l'idéocratie : des « accidents » historiques ?
- La catastrophe de 1914-1918 et ses conséquences politiques en Europe et dans le monde
 - Les conséquences psychiques de la guerre : une « humeur historique » défavorable à la démocratie
 - De lourdes conséquences économiques
- C) La chute des régimes totalitaires et idéocratiques
- La défaite du national-socialisme et des fascismes en 1945
 - La fragilité de l'idéocratie soviétique (la Guerre Froide)
 - La chute finale de l'URSS (1989-1991)

Pour conclure

Après la Guerre Froide : quelles perspectives internationales ?